



Les Mots de Jean-Paul Sartre



revisiter son enfance et à chercher à répondre à cette question : que peut la littérature ?

Dans cette autobiographie, Sartre raconte ses souvenirs d'enfance jusqu'à l'âge de onze ans.

Autobiographie Jean-Paul Sartre

Jean-Paul Sartre, né le 21 juin 1905 à Paris et mort le 15 avril 1980 dans la même ville, est un écrivain et philosophe français, représentant du courant existentialiste, dont l'œuvre et la personnalité ont marqué la vie intellectuelle et politique de la France de 1945 à la fin des années 1970.

Écrivain prolifique, fondateur et directeur de la revue *Les Temps modernes*, il est connu aussi bien pour son œuvre philosophique et littéraire qu'en raison de ses engagements politiques, d'abord en liaison avec le Parti communiste, puis avec des courants gauchistes dans les années 1970.

Intransigeant et fidèle à ses idées, il a toujours rejeté les honneurs ; il a notamment refusé le prix Nobel de littérature en 1964 ; exception notable, il a cependant accepté le titre de docteur honoris causa de l'Université de Jérusalem en 1976.

Il participe à la révolte étudiante en mai 1968.

Situation narrative

Le « roman » comprend deux parties intitulées respectivement « Lire » et « Écrire ». La petite enfance de Sartre (1905-1913) est caractérisée en effet par la lecture, sous la surveillance bienveillante de son grand-père qui préside à son éducation. Au bout de cette période où notre « héros » rêve d'aventures, il se retrouve isolé, sans amis, sans aucune activité sociale. Il se réfugie dans la rêverie, celle du roman d'aventures, qu'il désigne justement comme ses « rêves », bientôt relayée par le cinéma. La seconde partie (1913-1914) explique comment son grand-père, sans le vouloir, va renverser cette situation, en le faisant passer de la lecture à l'écriture : c'est le passage du roman d'aventures à l'épopée, du lecteur à l'écrivain, ce que prétend illustrer l'évocation de ce rêve où Jean-Paul n'est plus un héros d'aventures, mais bien un sauveur épique.

Les mots

Récit autobiographique que Jean Paul Sartre publia dans *Les Temps modernes* en octobre et novembre 1963 et en volume chez Gallimard en 1964.

Conçu comme un « adieu à la littérature », le livre rencontra un succès immédiat et contribua à l'attribution du Prix Nobel en octobre 1964, que Sartre refusa.

A cette époque Jean-Paul Sartre est marqué par une série d'événements tragiques : la mort par accident d'Albert Camus, la disparition du philosophe Merleau-Ponty, la vieillesse de sa propre mère... Tous ces événements l'incitent à

Critiques

« Entreprise de démystification », *Les Mots* est un texte virtuose, qui joue des figures de rhétorique et des ruptures de ton dans un mouvement de perpétuelle exhibition du « style ». Le narrateur adulte prête à l'enfant personnage des pensées et des comportements où se mêlent vraisemblance – sinon sincérité – et reconstruction romanesque ».

Le Robert des Grands Ecrivains de langue française